

Ma compil’
Poétique
tome VI

Autres écrits

Offrandes de pierre - poèmes

69 +5 poèmes – Dada spirit

Haikai himalayens

Femmes follement félines - poèmes

Semi-automatic poétic - poèmes

Voiles poétiques d'ignorance - poèmes

Syllogismes poétiques du vide

Lambeaux de manifeste pour un dernier chaos

Traité sur le thème H

Phénoménologie poétique de l'esprit

Fragments et aphorismes, testament d'une pensée

Bréviaire des aphorismes de Cioran - Edilivres

Cioran et ses dieux - essai

Cioran et la rupture poétique – essai

Cioran : un impossible suicide - essai

Ce tragique temps de l'homme

Sourires d'orage - poèmes

Un papillon morose – poèmes

Précis de pensées et d'aphorismes nietzschéens – en cours

Pensées lucides à la lisière du vide

Terres infidèles – poèmes

Petites chroniques poétiques

Alain Lesimple

Ma compil'
poétique

tome VI

à mes parents

Pensées et sentences à
l'attention des poètes et des
vieux philosophes

Lambeaux de manifeste pour
un dernier chaos

Poétique du geste

Poétique du sens

Dans l'homme, le créateur et la créature se trouvent unis, car l'homme est matière, fragment, superflu, argile, boue, folie, chaos ...

W.F. Nietzsche – Par-delà le bien et le mal

Pensées et
sentences à
l'attention des
poètes et des vieux
philosophes

Les quelques propos que contient ce modeste ouvrage, fondé sur une réflexion comparative du poète et du philosophe, me sont venues un peu par hasard, sans projet préalable. Il est le fruit de mon intérêt et de mon goût pour ces deux disciplines, de ma passion élevée pour l'expression poétique, mais également de ma profonde admiration pour deux penseurs majeurs, qui, au-delà du développement général de leur pensée, ont su harmonieusement manier philosophie et poésie, en les mélangeant avec talent au cœur de leur écriture. Il y a en effet chez Nietzsche comme chez Cioran, une mise en harmonie omniprésente, quasi-permanente de la pensée philosophique et de l'expression poétique, libre ou construite, de son rythme, sa prosodie, sa musique, son lyrisme, et si Nietzsche est allé jusqu'au bout de ce mode d'expression, Cioran, en penseur de la rupture, un jour a chuté, reniant la poésie comme il l'avait fait quelques années plus tôt d'avec la philosophie. Nietzsche quant à lui, est allé plus loin, composant tout au long de sa vie, et à l'occasion de chacune de ses œuvres, de véritables poèmes. J'en vois une raison majeure : Nietzsche était un également un musicien, un talentueux compositeur, et dont l'œuvre musicale révèle un créateur d'essence romantique et paradoxalement très différent du philosophe exalté, bouillonnant et du moraliste hérétique parfois violent, adepte du paradoxe, que nous connaissons. On trouve aussi chez Nietzsche, une forme de romantisme dans son écriture poétique, en grande harmonie avec sa musique : curieuse ambivalence chez cet être tourmenté, qui affirmait philosopher « au

marteau ». Cioran ne dérogeait pas à cette passion immense pour l'art musical - « Sans la musique, la vie n'aurait pas de sens » -. J'ajoute que l'un et l'autre, ont su avec talent parler de la poétique, la vivre, la définir, la critiquer, faisant souvent référence, dans leurs écrits, à de nombreux poètes.

S'il existe certaines oppositions entre ces deux penseurs, ils ont en revanche de nombreux points communs, notamment d'être tous deux autant critiques à l'égard de la philosophie, que de la poésie, Cioran affirmant notamment qu'il « n'y a pas de philosophie créatrice », et Nietzsche que le philosophe « sans cesse, se met lui-même en jeu (et) joue le mauvais jeu par excellence » ; mais ils ont surtout en commun ce fait d'être difficilement classables, à commencer par le qualificatif de « philosophes » qu'on leur attribue, il me semble, de manière excessive. Notons à cet égard que Cioran, contemporain de Nietzsche, et fervent admirateur de ce dernier, avait choisi très jeune, de « rompre » avec la pensée nietzschéenne, ainsi qu'il l'avait décidé de toute la philosophie, considérant celle de Nietzsche comme « légère, peu sérieuse ». Ils ont tous deux pratiqué également et avec talent l'aphorisme, Nietzsche déclarant à ce sujet que « celui qui pratique la sentence, ne veut pas être lu mais appris par cœur ».

Je préfère quant à moi, les qualifier plutôt de moralistes, particulièrement Nietzsche, dont la quasi-totalité de l'œuvre est fondée sur les morales, les vertus et les valeurs ; mais il est également intéressant de les

découvrir ou de les relire avec la petite clé qui nous ouvre à leur pensée à la dimension plus poétique de leur expression. Nietzsche pensait que l'acte poétique était le fruit d'un état d'âme musical, d'une métaphysique esthétique. Un poète n'est-il pas en effet un créateur qui organise la danse des mots et leur mise en musique, leur chant ? Alors que la musique « engendre des images », la poésie se fait musique.

Mais là encore, tout les oppose, et j'ose dire que si la pensée de Nietzsche est plus profondément poétique au regard des grands thèmes de ses concepts « philosophico-moraux » que sont par exemple l'idée du « surhomme », de « l'éternel retour » et de ce personnage prophétique qu'est son « Zarathoustra », Cioran comme un total, un intégral nihiliste, torturé par une forme pathologique de mysticisme désespéré, semble être hors de ce jeu, tout en manifestant, paradoxalement une réelle inclinaison à une d'une forme d'expression poético-existentielle, souvent désespérée et d'une grande beauté émotionnelle.

Cet ouvrage n'est nullement un essai sur Nietzsche et Cioran, mais une mise en perspective d'idées simples qui caractérisent le poète et le philosophe, entrecoupées de pensées et d'aphorismes de ces deux penseurs, ainsi que de quelques autres poètes et auteurs qui me sont chers.

Philosophie et poésie, sont des disciplines majeures de la pensée humaine, et si parfois on les oppose, qualifiant la légèreté poétique face au sérieux, voire à la gravité philosophique, elles répondent toutes deux au besoin

fondamental de l'être dans son cheminement personnel,
sa réflexion et sa pensée existentielle.

Nb : Les citations d'auteurs sont en italiques

*

Le poète s'accommode parfaitement
des hasards et des mystères,
des ombres comme des lumières,
il ne veut pas apprendre,
et moins encore comprendre,
il ne pense pas, ne croit pas,
et ne veut rien connaître ni choisir
des disciplines et des doctrines de l'homme,
il est dans des profondeurs cosmiques,
dans des élévations intérieures,
sans chemin, sans but, sans illusion,
il marche, il « avance » à l'émotion,
il doit, avec lucidité, tout oublier, tout dépasser
pour vivre et exprimer sa « chose poétique ».

Le philosophe est l'anti-poète,
il s'est fixé une impossible mission
il ne pense pas, il sur-pense,
il théorise et se dépense,
il veut savoir, car il se doit,
il veut connaître car il s'y voit,
il a un seul but et mille chemins,
il théorise et parfois dogmatise,
il est sans peur, froid, mécanique,
dépasse l'émotion, l'organique,
et construit de ses convictions
son pur projet de vérité,
pour des êtres d'attention

« Le poète est un ancien penseur qui s'est fait ouvrier »

F. Ponge – Pratiques d'écriture ou l'inachèvement
perpétuel –

*

Le poète a créé l'univers,
la musique et la lumière,
et depuis, le philosophe,
cherche maladroitement,
à « les penser », les comprendre
les commenter et les expliquer,
il tente même parfois, mais en vain,
de tout s'attribuer ...

*

*« Du temps que les philosophes étaient des poètes, la
philosophie se portait mieux »*

Roger Judrin – Les barques de la nuit –

*

Je ne connais que deux sortes d'hommes : le premier est
animal, le second est de nature indéterminée. Mais il en
existe en fait un troisième, discret comme une goutte de
rosée sur un pistil de fleur : on l'appelle « le poète ».

*

Si le poète
est révolutionnaire,
il se veut pacifique,
le philosophe alors
est souvent d'un esprit doctrinaire,
amer et velléitaire,
voire lacunaire,
parfois même, réactionnaire.

*

*« Qu'est-ce que la subversion ? De la rose qui te fascine,
la plus discrète épine ».*

Edmond Jabès – Le petit livre de la subversion hors de
soupçon

*

Le poète à le corps léger, l'esprit ouvert, il ne connaît pas
de frontière, il se nourrit de toutes choses qui composent
l'univers ; le philosophe quant à lui, est exigeant,
difficile, tendu, raide ; il est parfois même sectaire.

*

Lorsque le poète lézarde,
lorsqu'il paresse,
le philosophe rumine,

il s'agite, il s'impatiente et crie.

*

En cherchant la vérité, le philosophe s'angoisse, s'épuise,
il se ruine l'esprit ; le poète quant à lui observe la vie
sans souci, dans le calme, la sérénité et l'oubli.

*

En vérité, nous naissons tous poètes ; seuls quelques-uns
le demeurent.

*

*« La particule cosmique qui navigue en mon sang est un
monde infini de forces sidérales »*

Atahualpa Yupanqui – Airs indiens

*

Le philosophe est un homme d'élite, il est bardé de
diplômes, le poète n'en a nul besoin, il ne connaît et ne
fréquente que l'école de la vie, celle de la nature et de
l'infini.

*

Un poème n'est jamais fini, il revit ...

*

Si vous voulez tuer un poète,
il vous suffit de l'enfermer,
de le priver de beautés,

de lui masquer toute lumière.

*

*« Au nom de la beauté, nous pourrions nous passer de la
profondeur ».*

E.M. Cioran – Le livre des leurres –

*

*« Seuls les hommes doués d'esprit ont droit à la beauté,
au beau en général ... ».*

W.F. Nietzsche – L'antéchrist -

*

Le poète est un être à part, il n'est même pas allé à
l'école élémentaire de la poésie ...

*

Le philosophe est homme de réussite, fier penseur,
bâtitteur de théories ; le poète est comme le paysan : un
simple laboureur, qui récolte, admire et déguste fruits,
fleurs, et tous autres bonheurs ...

*

Le poète vit de la nature,
le philosophe se torture,
se protège de son armure,
il est en fréquente rature

*

Le poète n'emploie que des mots simples, des mots d'enfants, des mots « humains », des mots chantant, le philosophe se complait dans la complexité de ses phrases, et la rhétorique clanique de ses traités, ses théories, ses grimoires et ses histoires.

*

« ... Je donnerais tous les paysages du monde pour celui de mon enfance ».

E.M. Cioran – Histoire et utopie –

*

Pendant que le philosophe pense, le poète observe, il regarde, il écoute, il aime, et parfois même en jouit.

*

Le poète est un mauvais élève ...

*

Lorsque le philosophe est curieux, le poète est aventureux.

« Sortir des cadres normaux de la vie, voilà la grande aventure de l'homme ».

E.M. Cioran – Solitude et destin –

*

Où est le poète,
où est le philosophe ?

A chacun de tenter de les reconnaître,
pour mieux se connaître ...

*

On ne parle jamais de « pensée poétique », mais on se gausse, on s'affirme, on se réclame et se torture de pensée philosophique ...

*

« Hélas ! Qu'êtes-vous devenues, une fois écrites et peintes, o mes pensées ? (...) Hélas ! Rien que des orages qui s'éloignent et s'épuisent, des sentiments déjà jaunis par l'automne ... ».

W.F. Nietzsche – Par delà le bien et le mal –

*

« Une pensée doit être étrange, comme la ruine d'un sourire ».

E.M. Cioran – Le crépuscule des pensées –

*

Le sophisme est impossible pour le poète, il ne connaît et ne pratique ni le vrai ni le faux, ni le laid ni le beau, ni le bien ni le mal.

*

« Au nom de la beauté, nous pourrions nous passer de la profondeur ».

E.M. Cioran – Le livre des leurres –

La poésie est art, esprit, feu follet,
peinture, sculpture, musique,
la philosophie est essai,
traité, théorie, pensée biblique ...

*

La poésie est née avec le premier univers, la philosophie
a été promue par les dieux afin de tenter maladroitement
et faussement, de rassurer les hommes, de les apprivoiser,
les tromper ...

*

La poésie est peinture, sculpture, elle est chant et
musique, une danse cosmique des atomes et des corps.

*

*« Le poète ne doit jamais proposer une pensée mais un
objet, c'est-à-dire que même à la pensée il doit faire
prendre la forme d'un objet ».*

F. Ponge – Proèmes –

*

*« Celui qui n'a jamais fréquenté les poètes, ignore ce
qu'est l'irresponsabilité et le débraillé de l'esprit »*

E.M. Cioran – Des larmes et des saints

*

La philosophie est souvent carnivore, la poésie ne se nourrit que de ses regards posés sur la nature.

*

Le poète est laborieux, besogneux, méthodique, minutieux, il a à sa disposition tous les outils de l'ébéniste : gouges, et ciseaux, lames et rabots ... Quant à la sciure que produit son travail, il en fait de l'engrais pour son jardin.

*

La philosophie vit de victoires comme de défaites, la poésie n'a nul besoin de gloire.

*

On ne torture pas le poète,
on le tue simplement,
car il sait des choses,
plus que tout autre,
des choses belles et inutiles,
mais n'a rien à dire, rien à avouer
ni à dénoncer ...

*

*« Souhaiter la gloire, c'est aimer mieux mourir méprisé
qu'oublié ».*

E. M. Cioran – Le mauvais démiurge –

Un jour, la poésie s'est faite homme, elle a transcendé son esprit et son âme : jamais la philosophie n'élèvera ainsi la conscience humaine dans sa liberté d'expression.

*

« La conscience n'est un mot qui désigne une partie du corps ».

W.F. Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra –

*

L'univers est un modèle d'état poétique impermanent à l'épreuve de l'espace et du temps.

*

Hélas il y a tant de choses entre le ciel et la terre que les poètes sont seuls à avoir rêvées !

W.F. Nietzsche

*

La poésie est « métaphysiquement neutre, vide », elle surpasse toutes les théories, tous les concepts, les idées et autres paradigmes.

*

« Le vent, cet agent métaphysique ... ».

E.M. Cioran – Cahiers –

*

La poésie possède cette force de transformer les images en purs mots, en mots simples, justes, les mots en choses, les paysages en musiques, les couleurs en formes poétiques, et les pensées en parfums magiques.

*

« Mes mots à moi sont infimes, méprisés, difformes : je ramasse volontiers ce qui tombe sous la table pendant que vous mangez ».

W.F. Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra –

*

« « Tant de mots justes ! Le mystère vient de la justesse. (...) C'est le paradis de la juste variété des choses.

F. Ponge – Comment une figue de paroles et pourquoi -

*

La poésie peut être cynique,
parfois même utopique,
elle est aporétique,
quasi-mystique,
une mystique du beau,
une ferveur synchrétique

*

« Les cyniques ne sont jamais ni des « sur », ni des

« sous-hommes », mais des « post-hommes ».

E.M. Cioran – Cahiers –

*

Lorsque la poésie est aventurière, la philosophie est guerrière.

*

« Il n'y a pas de philosophie créatrice ».

E.M. Cioran – Le livre des leurres –

*

La philosophie veut expliquer l'homme pour le convaincre, l'accompagner, le transformer, voire l'emporter. La poésie veut simplement lui montrer, le distraire, l'apaiser.

*

Lorsque le philosophe doute, le poète ose ...

*

« Dès que je ressens un doute, (...) j'éprouve un bien-être inquiétant, curieux. Il me serait de loin plus aisé de vivre sans trace de croyance que sans trace de doute. Doute dévastateur, doute nourricier ! ».

E.M. Cioran – De l'inconvénient d'être né –

*

Le poète a le cœur fragile comme celui de la rose,
comme un pétale au vent, une larme de prose.

*

*« Mais le poète est le personnage le plus vulnérable de la
création. En effet, il marche sur les mains ».*

Paul Valéry

*

Un seul poème possède mille sens, une philosophie, sa
seule, son unique théorie.

*

Le philosophe existe pour sa seule philosophie, le poète
vit pour sa globalité, son unicité, son « entièreté » de vie.

*

Le poète est un praticien
du quotidien et de l'instant,
un amoureux de toutes choses,
le philosophe,
un théoricien de l'esprit
et de la gnose

*

*« L'état amoureux n'est pas une intoxication organique,
mais métaphysique ».*

*

Le philosophe a besoin de composer les plus longues, les plus hautes phrases, les phrases les plus élaborées, avec les mots les plus complexes, pendant que le poète couche sur le papier de petits mots pour les phrases les plus courtes, les plus légères, pour mieux leur donner vie, les élever, les disperser, comme des feuilles au vent.

*

La philosophie effraie
et la poésie séduit ;
pour un philosophe érudit,
on compte cent mille poètes,
qui vont de fête en fête,
jour et nuit ...

*

Il n'y existe que de vieux philosophes, et de jeunes poètes ...

*

Pendant que la philosophie démontre, la poésie séduit.

*

Le philosophe a toujours besoin de se réclamer de
quelqu'un ou de quelque chose, d'une idée, d'une pensée
comme d'un mensonge ...

*

Depuis la Grèce antique, le poète est le seul vrai héros de
l'art
littéraire.

*

*« Là où on ne peut rien savoir de vrai, le mensonge est
permis ».*

W.F. Nietzsche – Le livre du Philosophe –

*

La poésie est comme un bouquet de cœurs, une gerbe de
couleurs, aux parfums de fleurs, de sons et de vieux rêves
...

*

*« Dans mourir, voir dormir ; dans le soleil couchant voir
un or funèbre : telle est la poésie ».*

Jorge Luis Borges – Art poétique –

*

Le poète parle magnifiquement de tout, sauf de lui. Le
poète ne se connaît pas, il est tout, il n'est rien, il vit.

*

« N'avoir rien accompli et mourir en surmené ».

E.M. Cioran – Aveux et anathèmes –

*

« Réfléchir, c'est faire un constat d'impossibilité ».

E. M. Cioran – Ecartèlement –

*

Les concepts du « vrai et du beau, de la fiction et du réel », opposent depuis toujours philosophes et poètes.

*

Il pourrait exister des poètes analphabètes ...

*

« Je n'ai éprouvé une sensation de vérité, un frisson d'être qu'au contact de l'analphabète ».

E.M. Cioran – La tentation d'exister –

*

Lorsque le poète pleure, lorsqu'il sourit de la vie, le philosophe triste construit de curieuses théories.

*

Les poètes meurent jeunes,
car ils sont fous, insolents et fragiles,
ils aiment approcher la mort,

de leurs poèmes enflammés
épuisent leurs âme folles,
alors que les philosophes,
en êtres prudents et sages,
souvent vivent très vieux,
comme les mages et les dieux.

*

Le philosophe aime dissenter sur la morale, pendant que
le poète s'invite dans les étoiles.

*

*« Il n'est d'événements que moraux même dans le
domaine de la perception des sens ».*

W.F. Nietzsche – Le gai savoir –

*

*« Aussi longtemps qu'on fréquente la poésie, on ne
risque pas le vide intérieur » -*

E.M. Cioran – Entretien avec S. Jaudeau 1988 –

*

Philosophes et poètes n'ont ni le même corps, ni le même
esprit, ni le même regard : leurs organes diffèrent comme
deux galaxies qui divergent et font leur course en
solitaire dans l'univers.

*

Le philosophe
aime les honneurs,
le poète jouit,
de ses petits instants
de bonheur

*

*« Qu'est-ce que le bonheur ? Le sentiment que la
puissance croit, qu'une résistance est en train d'être
surmontée ».*

W.F. Nietzsche – L'antéchrist –

*

*« Le préjugé de l'honneur est le fait d'une civilisation
rudimentaire ; il disparaîtra avec l'avènement de la
lucidité, le règne des lâches, de ceux qui, ayant tout
compris, n'ont plus rien à défendre ».*

E.M. Cioran – Syllogismes de l'amertume –

*

Le poète est timide, il est solitaire, un être intérieur qui
peine à partager ses beautés, pendant que le philosophe
joue au conférencier.

*

« Le beau est toujours bizarre »

Charles Baudelaire

*

Le philosophe est solide, il est rigide, le poète est un être en « état gazeux », un étant « liquide ».

*

« On est tant qu'on se sait pas qu'on est. Etre signifie se tromper ».

E.M. Cioran – Le crépuscule des pensées –

*

*« Je ne suis rien,
le simple témoin
d'une journée qui passe ».*

Jean Malrieu

*

Le poète vit simplement d'amours, et le philosophe de discours, de détours et de recours.

*

*« La grande, la seule originalité de l'amour, est de
rendre le*

bonheur indistinct du malheur ».

E.M. Cioran- Aveux et anathèmes –

*

Le poète se moque des valeurs, lorsque le philosophe les combat, les séduit, les élève, les admire et les pleure.

*

« L'homme, le premier, mit les valeurs dans les choses pour se conserver – le premier, il créa le sens des choses, le sens humain ! C'est pourquoi il s'appelle homme, c'est-à-dire : l'estimateur ».

W.F. Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra –

*

Le philosophe est un étant qui se cherche, le poète un simple être, un pur rêvant.

*

Il y a chez le poète beaucoup de non-savoir, un immense regard, et un don musical.

*

« La musique est du temps sonore ».

E.M. Cioran – Le crépuscule des pensées –

*

La philosophie est l'expression d'une pensée, d'une inspiration rationnelle, la poésie celle d'un état émotionnel, visuel.

*

« Je vais dire quelle est la pensée qui doit devenir la raison, la garantie et la douceur de toute ma vie ! C'est d'apprendre toujours à voir davantage le beau dans la nécessité des choses : c'est ainsi que je serai toujours de ceux qui rendent les choses belles ».

W.F. Nietzsche - Le gai savoir –

*

La poésie est faite de sève et de miel,
la philosophie de salive et de sel,
parfois même de fiel.

*

La philosophie vit dans ses conclusions, dans ses états de
« fini », la poésie dans ses impermanences d'infinis.

*

Le poète se moque des concepts, des théories et des dogmes, il ne fréquente que des choses « vraies », irréelles ...

*

« Poésie pour accompagner la marche d'une récitation en l'honneur de la mer.

Poésie pour assister le chant d'une marche au pourtour de la mer ».

Saint-John Perse – Amers –

Le philosophe pense le monde dans sa complexité, il le voudrait pour lui seul, il est souvent jaloux de ne pas avoir contribué à son élaboration, sa création.

*

Le poète est un être du hasard, un artiste « illuminé », le philosophe, le prisonnier d'un mitard où grouillent des idées, comme grouillent les cafards.

*

« La pensée se fait dans la bouche ».

Tristan Tzara

*

Les premiers mots de l'homme, ses premières paroles, ses premiers gestes, furent d'essence poétique, ils s'adressèrent à la nature et au ciel.

*

« Autrefois on levait les poings vers le ciel, aujourd'hui les regards ».

E.M. Cioran – Le crépuscule des pensées –

*

Quand le poète décrit la beauté volcanique d'une éruption, il séduit tout le monde, mais le philosophe alors s'en effraie et communique sa peur ...

*

*« La chair est triste hélas et j'ai lu tous les livres. Fuir !
Là-bas fuir ! Je sens que des oiseaux sont ivres ».*

Stéphane Mallarmé – Brise marine

*

La poésie mène parfois à la philosophie, rarement
l'inverse.

*

Le philosophe est un être à penser binaire, contrarié,
« rentré » ; le poète est universel, animal, aérien, sidéral.

*

*Si le bonheur n'est pas au monde,
nous partirons à sa rencontre,
nous avons pour l'apprivoiser
les merveilleux manteaux
de l'incendie.*

Si ta vie s'endort, risque-là.

Jean Malrieu – Levée en masse

*

Le poète est un être alternatif, récursif, un penseur
saisonnier.

*

« Quand je pense, je rêve ».

Paul Valéry

*

Le poète gravit les plus hautes montagnes, traverse les océans, survole les continents, occupe les terres, il a l'esprit de conquête en acteur libertaire.

*

Pendant que le philosophe empile ses idées, le poète les délie, les pose l'une après l'autre au creux de sa main, et leur envoie un petit souffle humain, pour les aider à s'unir, à composer son poème.

*

Lorsque le poète décrit, le philosophe écrit, noircit, il inscrit et souscrit.

Les images que produit le poète sont des photons de lumière, capables de percer toute nuit, de traverser les univers.

*

Si l'action du philosophe est de philosopher, celle du poète est tout à l'opposé, à l'inverse d'un « poétiser » : le poète élève, attise, puis dépose son texte, l'abandonne dans la braise, comme une bûche dont le destin est de produire son feu de lumière et de chaleur dans la cheminée de la pensée universelle.

*

*« Croire en la philosophie est un signe de bonne santé.
Ce qui ne l'est pas, c'est se mettre à penser ».*

E.M. Cioran – Des larmes et des saints –

*

On est poète lorsque toute pensée, tout regard, toute vision, toute perception, toute sensation des choses et du monde deviennent purs poèmes.

*

Les philosophes sont souvent de mauvais poètes, car ils ne savent que théoriser ... quant aux poètes, ils savent être bons philosophes, car la vie ne se trompe pas.

*

La forme poétique l'inscrit dans une quête de nature esthétique, formellement irréaliste, antiphilosophique ...

*

Certains philosophes tentent de vivre comme des poètes, mais il leur manque le beau et le vrai, c'est dire l'amour.

*

« La beauté sera convulsive ou ne sera pas »

A. Breton – Premier manifeste du surréalisme –

*

« Rater sa vie, c'est accéder à la poésie – sans le support du talent ».

E.M. Cioran – Syllogismes de l'amertume –

« Les poètes ont cent fois plus de bon sens que les philosophes. En cherchant le beau, ils rencontrent plus de vérités que les philosophes n'en trouvent en cherchant le vrai ».

Roger Judrin – Goûts et couleurs –

*

Le poète n'est pas un écrivain, pas un penseur, il n'est qu'un modeste éleveur, un amuseur, un charmeur de serpents, immunisé contre tous les dangers, tous les poisons, contre toute forme de venin fut-il même humain
...

*

Le philosophe se délecte de mots en « isme », pendant que le poète chante les voyelles, les musiques et les couleurs des mots qui ne finissent jamais.

*

« N'a de conviction que celui qui n'a rien approfondi ».

E.M. Cioran – De l'inconvénient d'être né –

*

Le poète croit en tout, il ne croit en rien ... le philosophe ne croit qu'en ses idées, il ne croit qu'en lui.

*

« Croire signifie refuser de savoir ce qui est vrai ».

W.F. Nietzsche – L'antéchrist –

Le philosophe souvent néglige le poète, il le dédaigne, et ne le prend pas au sérieux, parfois même le moque et ne le considère pas comme un penseur, mais comme un simple amuseur, un petit clown triste et farceur ...

*

*« Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais tout dégouté ».*

Alfred de Musset – Tristesse –

*

Le poète est intuitif, visionnaire, il connaît et comprend tous les langages, tous les secrets, les charmes, les dangers et les faveurs de la nature.

*

Le philosophe ne sait pas parler à l'« autre », il vouvoie, ne fait que des discours, des colloques, des conférences et des circonférences ...

*

Lorsque le poète compose un poème, il sait qu'il n'est jamais fini : c'est le propre de toute poésie.

*

Le philosophe n'est pas curieux, mais il se mêle de tout en ordonnant, en classifiant, l'homme, la nature, la

science, l'histoire, l'art, ... y compris la politique ! Le poète préfère globaliser : l'univers n'est pour lui qu'un immense tout, né d'un petit rien ...

*

« Si chacun avait compris, l'Histoire aurait cessé depuis longtemps ».

E.M. Cioran – Cahiers –

*

« Et quand ils éprouvent des élans de tendresse, les poètes

s'imaginent toujours que la nature est amoureuse d'eux ».

W.F. Nietzsche – Ainsi parlait Zarathoustra –

*

Le poète vit d'états d'âme, le philosophe n'a que des états de pensée.

*

« L'inspiration n'a été le délire que des poètes qui n'étaient pas fous ».

Roger Judrin – Arc en ciel

*

Les poètes voyous, vauriens, trouvent face à eux des philosophes de l'ordre, des policiers ...

*

Etre poète s'inscrit dans une vision globale, ouverte, généreuse et permanente des choses, c'est un état total d'étant poète, être philosophe est un état partiel de pensée enfermée, non-dédiée.

*

« La pensée demeure exposée au vent de la chose ».

M. Heidegger

*

Lorsque le philosophe théorise la liberté, le poète la séduit, il la prend et la vit.

*

Le poète pense, parle, mange, dort, marche, rêve en poète ... il est lui-même, par sa vie, une poésie.

*

Les esprits des penseurs sont des « portes ouvertes » sur l'infini ; celle du poète est une immense porte-fenêtre ...

*

On comprend toujours le poète, même lorsqu'on ne le comprend pas.

*

L'homme-poète a tous les défauts de l'univers, mais son écriture les dépasse, les transcende et le guérit de cet état humain. Et pourtant, il demeure le même.

*